

Michelle CORBISIER

Daniel LOCUS

Partis pris #2



ODRADEK

06.10.2023 - 28.10.2023

Partis pris #2

Michelle Corbisier et Daniel Locus s'accordent, à travers une série de gravures, de photographies et montages vidéo, à déclarer l'absence du sujet.

Qu'il s'agisse, pour Michelle Corbisier, de toute figure humaine précise, il ne reste dans son œuvre que l'empreinte d'une disparition. Nous voici confrontés à des images, des gravures imprégnées des conflits dont nous sommes contemporains. Images-conséquences de prises de conscience témoignant d'une sourde préoccupation dont l'auteur nous offre sa version.

Cet effacement de la figure se retrouve nettement revendiqué par Daniel Locus. En photographiant des lieux en guerre ou des institutions comme des musées ou des centres culturels, l'auteur conserve une certaine partie du « décors », ou des murs et supprime tout contenu pour y introduire du vide.

De là, à nous, de questionner ce qui est absent, c'est-à-dire ce qui d'habitude nous est confié. En tout cas, des deux côtés, gravures et photos, le sujet de la représentation n'est plus là, il nous manque parce qu'il a été volontairement effacé. Remplacé par Michelle Corbisier par des traces gravées de mémoire réceptive avec concentration, art, technique et doigté. Partis pris avec Daniel locus qui s'obstine à ne garder de la situation vécue que le lieu exact, le degré d'altitude, de longitude, l'année, l'heure et la minute.

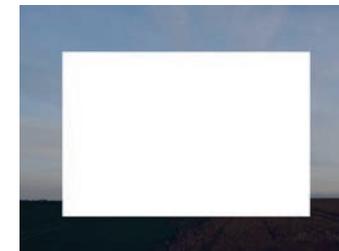
Tout se joue ici eu égard à la désinformation et à la dé-contextualisation de n'importe quel propos.

Simone Schuiten



3/6

Michelle Corbisier
2019

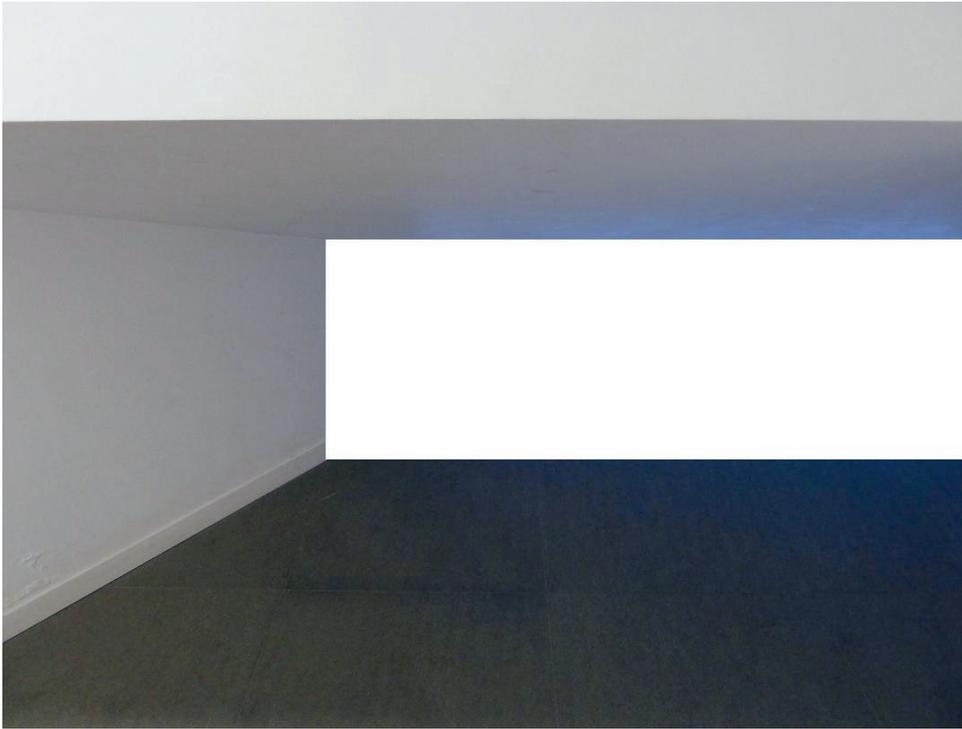


Daniel Locus, 50.598443, 4.739895,
encres pigmentées / papier 192g,
2014

Ci-contre, page de gauche :
Michelle Corbisier, *Sans titre*,
gravure sur cuivre (aquatinte), 2019

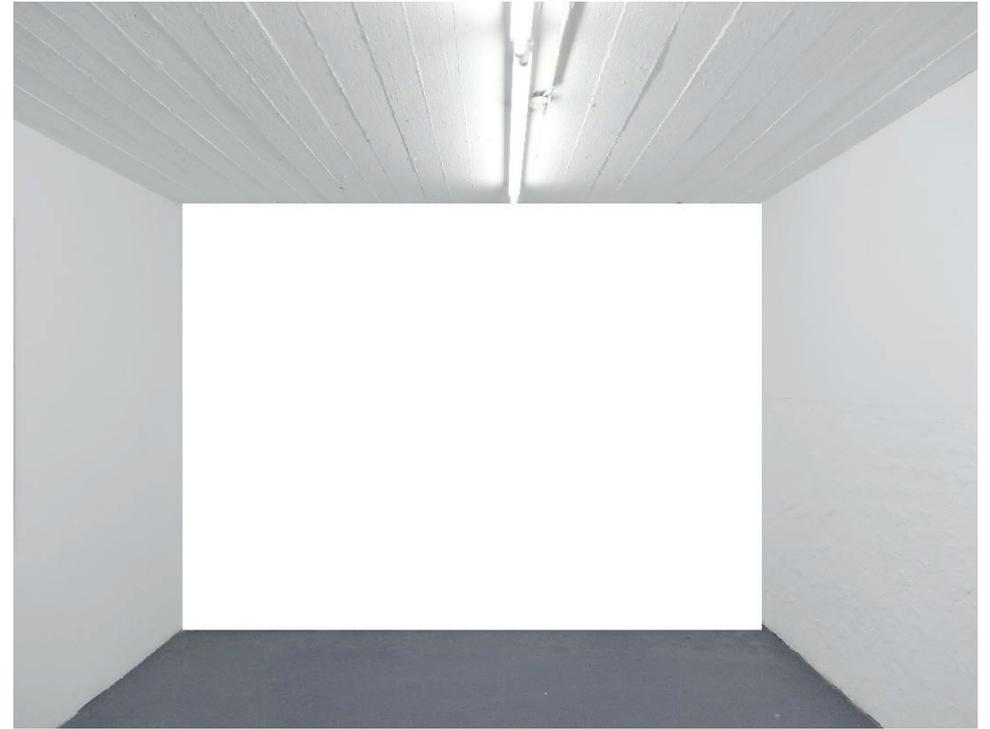
En couverture :
Daniel Locus, *Upcycling* (video still),
video 5'59" 16:9 4K - 2023

Michelle Corbisier,
Sans titre (détail),
gravure sur cuivre (aquatinte), 2021



Daniel Locus, 50.434946, 3.839679
encres pigmentées / papier 192g,
2011

« Daniel Locus, au centre de ses clichés, crée un appel d'air, aux propriétés allusives, mais qui frappe avant tout par l'hétérogénéité dont il le charge dès que la lecture des déterminants en jeu est engagée. Encore est-il nécessaire aussitôt de préciser qu'il s'agit de segments à la métrique indiscutable, de surfaces que limitent un contour et des angles issus des formes simples chantées par Euclide : quelque chose comme un moment d'échappée, offert à ceux qui cherchent à comprendre le sens de l'image qu'ils découvrent mais que cette image, à cause de l'encadré d'une violente blancheur dont elle accueille le cartouche, appelle à révision. Là où, dans le déroulé le plus courant de la création en matière d'images aujourd'hui, on défait ce qui



Daniel Locus, 50.824918, 4.342478
encres pigmentées / papier 192g,
2014

avait été fait par refonte de pixels, et l'inverse, rebattant ou brouillant les cartes à l'envi, le photographe ici n'a cure de l'interchangeabilité des propositions. Il veille. Il s'est voué à transformer ces formes simples en moyen de réflexion majeur sur l'obstacle qu'il reste à dresser vis-à-vis du mensonge de l'image, ou de sa tyrannie, afin de ne pas oublier les fantômes. C'est de caches qu'il s'agit, qui n'en demeurent pas moins les signes d'un langage – et l'invitation qui est la leur consiste à attiser la perplexité que celui-ci engendre, inévitablement. »

Aldo Guillaume Turin

Extrait de **Sujet²**
"A S'INTERROGER DES MINUTES ENTIERES"



Michelle Corbisier, *Sans titre*,
gravure sur cuivre (aquatinte), 2021



Daniel Locus, *50.824918, 4.342478*
encres pigmentées / papier 192g, 2023



Michelle Corbisier, *Sans titre*,
gravure sur cuivre (aquarelle),
2021

Les gravures de Michelle Corbisier questionnent les commencements. Comment faire apparaître, en chaque image, ce qui ne devient visible qu'à travers un regard si longtemps déposé sur les choses qu'il les a décantées ? Le temps alors devient matière. La part nécessaire et accidentelle de cette révélation répond au travail d'une infinie patience, d'une capacité mystérieuse à rencontrer le hasard en ce qu'il possède de plus fécond. L'œuvre gravée, dans son ouverture au monde, est intériorisée, méditative. La rêverie naît de la contemplation d'espaces vastes où s'inscrivent les traces vives de paysages très anciens. Michelle Corbisier donne à voir, à travers la matière et le grain des choses, l'invisible avant qu'il ne se métamorphose et ne s'incarne en un espace sensible, transportant le regard au cœur de l'infini.

Serge Meurant



Michelle Corbisier, *Sans titre*,
lithographie, 2020-21



Michelle Corbisier, *Sans titre*,
lithographie, 2020-21



Daniel Locus, *Upcycling* (video still),
video 16:9 4K - 2023

UPCYCLING

Seconde mise à jour d'une vidéo créée en avril 2023, *Upcycling* évoque l'équation incertaine de l'humanité face aux crises, conflits, contradictions qui la traverse à un rythme accéléré et peut-être fatal.

Au cours d'une randonnée, Daniel Locus a saisi un spectacle hallucinant, un envol de milliers de mouettes dans un hangar où se déversent quotidiennement des tonnes de déchets alimentaires, cycle infini, chaque arrivée de camion provoquant leur éparpillement, jusqu'à leur retour, l'agitation disparue. La séquence ne durait que quelques dizaines de secondes.

La forme cyclique était la seule possible, obsédante.

Aucune conjonction, l'enchaînement des mots, homonymes ou discordants: tension, torsion, section, faction par leur proximité soudaine suggèrent un récit: "Section" tout à la fois partie d'une armée, d'une droite, rupture, "torsion" torture, douleur, tension... etc

La succession d'informations chiffrées, joue de la contradiction entre le fait chiffré, apparemment précis et le nécessaire complément d'information qui situe le chiffre dans la multitude de données: cours des changes, temps des guerres, lieux symboliques ou non d'attentat. Le décompte des chiffres suit tout aussi bien les variations du cours des monnaies: le bolivar, la livre, le dollar, le rouble avec l'Euro comme pivot, ou le décompte final présumé vers la fin d'une ère...

Mais les mouettes reprennent leur vol et la ronde continue, plus effrénée que jamais. Les paroles de la comptine "nous n'irons plus au bois, les dés sont pipés" écrite très probablement par Madame de Pompadour, accompagnent cet affolement hypocrite de la société, paroles qui critiquait déjà la répression par Louis XIV des mœurs de l'époque...

Daniel Locus

ODRADEK

Rue Américaine 35
1060 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be

+32 475 27 38 77

ODRADEK Résidence asbl 2023 ©

Réalisation graphique et impression André Moons - Seraphine.Graphics